

PERMANENCE DU CURE DU 24/02/2020 AU 01/03/2020

Mardi de 17h00 à 18h00	Saint Jean Cap Ferrat - Église
Mercredi de 17h00 à 18h30	Beaulieu - Presbytère
Jeudi de 17h00 à 18h00	Villefranche – Presbytère
Vendredi de 17h00 à 18h00	Beaulieu -Église

ILS VONT ENTRER DANS L'ÉGLISE

Dimanche 1^{er} mars, 12h15 Beaulieu/Mer : Noah NUNES TEIXEIRA

MESSES DU 24/02/2020 AU 01/03/2020

Lundi 24 février :	18h30	Col de Villefranche
Mardi 25 :	18h30	Saint Jean Cap Ferrat
Mercredi 26 :	19h00	Beaulieu
Jeudi 27 :	18h30	Villefranche
Vendredi 28 :	18h30	Beaulieu

MESSES DOMINICALES

Samedi 29 :	Messe anticipée	
	18h00	Col de Villefranche
Dimanche 01 mars :	Messes du jour	
	09h00	Èze – St Laurent
	10h00	Col de Villefranche (<i>communauté polonaise</i>)
	10h00	Villefranche
	11h00	Beaulieu
	18h00	Saint Jean Cap Ferrat

INFOS PRATIQUES

Site internet <http://www.paroisse-notre-dame-esperance.net>

Secrétariat central : du Lundi au Vendredi 8h/12h – 13h30/17h
Sauf le mercredi 8h/12h

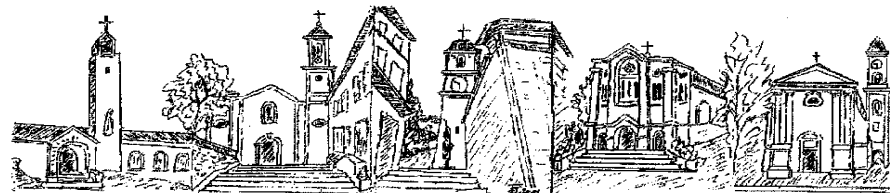
Presbytère, 13 Bd Mal Leclerc, 06310 BEAULIEU/MER

Tél : 04.93.01.01.46 / **Mail** : nd.esperance.beaulieu@orange.fr

Pour contacter le Père Irek BRACH, le curé

Port : 06.28.08.28.90 **Mail** : xib@wanadoo.fr

PAROISSE NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE



Notre-Dame de France - Saint Jean-Baptiste - Saint Michel - Sacré-Cœur - N.D. de l'Assomption
Col de Villefranche Saint-Jean-Cap-Ferrat Villefranche Beaulieu Èze

23 FÉVRIER 2020 – VII DIMANCHE ORDINAIRE

1 ^{ère} lecture	« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lv 19, 1-2.17-18)
Psaume	(Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 8.10, 12-13)
2 ^{ème} lecture	« Tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu » (1 Co 3, 16-23)
Évangile	« Aimez vos ennemis » (Mt 5, 38-48)

LA VIE DU DIOCÈSE

Dimanche 23 Février à 15h00
à la cathédrale St Réparate à Nice
Mgr André Marceau ordonnera
les diacres en vue du presbytérat :
Marc Tongalahy, Marcel Ramisy et Jean-Baptiste Giuglaris
Que notre prière les accompagne

CARÊME 2020

Une feuille de route pour le Carême 2020 est mise à votre disposition

MERCREDI DES CENDRES – 26 FÉVRIER

Jour du jeûne et de l'abstinence

Mercredi des Cendres, sont tenues par la loi de l'abstinence toutes les personnes à partir de quatorze ans ; par la loi du jeûne sont tenues toutes les personnes majeures jusqu'à la soixantième année commencée.

17h00 – 18h45 Adoration du Saint Sacrement à Beaulieu

19h00 Messe avec l'imposition des cendres à Beaulieu

Pas de messe à Èze-Village

À votre disposition au fond de l'église le Magnificat du Carême. Servez-vous

LES NAPPES DE NOS AUTELS

Nous sommes en train de confectionner les nouvelles nappes pour les autels de nos églises et de nos chapelles. Les anciennes commencent à être très fatiguées et de plus en plus difficiles à laver.

Nous remercions Marie-Anne, Anne-Caroline, Bernard pour les travaux déjà effectués – couper le tissu pour préparer les nappes selon les dimensions nécessaires.

Nous cherchons de bonnes volontés pour coudre les nappes.

Si vous êtes partants veuillez contacter le secrétariat

SECRETARIAT PAROISSIAL

du Lundi au Vendredi 8h/12h – 13h30/17h sauf le Mercredi 8h/12h

ADORATION DU SAINT SACREMENT ET TEMPS DE PRIÈRE

Lundi 17h30 – 18h15 – Col de Villefranche
Mercredi 17h00 – 18h45 – Beaulieu (*Mercredi des Cendres*)
Jeudi 17h30 – 18h15 – Villefranche
Vendredi 17h30 – 18h15 – Beaulieu / 19h15 – 20h15 – Beaulieu

ESCALINADA

Messe à 15h00 – mercredi 26 février

SOFIETA

Messe à 14h30 – jeudi 27 février

VENDREDI

Nous vous rappelons que les vendredis de Carême sont les jours de l'abstinence.

CHEMIN DE CROIX

Vendredi 28 février à 15h00 à Beaulieu

L'APRÈS-MIDI AVEC UN FILM

Dimanche 1^{er} mars à 15h00 : Film « La pourpre et le noir » au Col de Villefranche

IDÉES POUR CARÊME

Au moment du carême, nous recevons sur croire.com de nombreuses questions sur le jeûne. De quoi faut-il jeûner ? Certains se focalisent sur la nourriture (viande, poisson, œufs ?), d'autres se privent télévision ou de jeux vidéo, d'autres encore de bavardage et de médisance. Le jeûne prend donc des formes multiples. Que faire alors pour bien jeûner ?

Le jeûne est un engagement personnel, et donc la bonne question à se poser est bien : de quoi faut-il que je jeûne ? Cela dit, pour le mercredi des Cendres et pour le vendredi saint, l'Église donne des directions très précises dans le *Catéchisme de l'Église catholique*. Les temps de pénitence au cours de l'année liturgique, le temps du carême et chaque vendredi, sont des moments forts pour lesquels l'Église a des commandements. J'entends le mot commandement au sens d'« ordination » : commander, c'est ordonner, mais c'est ordonner à. Si on ne comprend pas cela, on vit dans la contrainte, or le jeûne n'est pas un exercice contraint. L'Église dit que les jours de pénitence, le fidèle doit s'abstenir de viande et observer le jeûne et l'abstinence. À chacun de voir dans sa vie de quoi il doit jeûner. Pour répondre à cette question, il faut d'abord se demander pourquoi jeûner. Quel est le sens du jeûne ? Le jeûne est un exercice de pénitence, et qui dit pénitence dit désir de conversion. C'est la conversion qui oriente le jeûne : je veux m'unir à Dieu, je veux me détacher, me libérer de tout ce qui fait obstacle à ma relation avec le Seigneur, à l'écoute de la parole de Dieu, à l'attention à la présence de Dieu dans ma vie... Le jeûne s'inscrit dans cette orientation. Sinon on risque de vivre l'effort pour l'effort, de se contempler dans son effort, et, forcément, d'être déçu.

Se priver de nourriture permet-il de mieux s'unir à Dieu ?

Oui. Le péché de gourmandise a été oublié par notre société d'hyperconsommation, mais la nourriture est un fort point d'attache aux réalités terrestres. Nous nous occupons

de notre ventre, nous ne sommes jamais suffisamment rassasiés, la nourriture est une sorte de palliatif au vide de sens. Quelqu'un qui a du mal à trouver un sens à sa vie, qui ne sait pas ce qui peut remplir sa vie, peut vite chercher à remplir son ventre.

Mais il y a une différence entre remplir son ventre et manger normalement...

En fait, en se privant de nourriture, on cherche, par une certaine ascèse, à retrouver ce qui nous nourrit vraiment. C'est la première tentation du Christ, qui porte sur le pain. Après quarante jours dans le désert, Jésus a faim. Le diable le tente : Regarde ces pierres et transforme-les en pains. Jésus lui répond : Il est écrit que l'homme ne vivra pas seulement de pain mais de toute parole de la bouche du Seigneur. L'effort du jeûne est orienté vers ce qui nous nourrit.

Vous dites donc qu'il faut limiter sa nourriture ?

Oui. C'est un exercice facile, mais qui nous renvoie à nos propres limites. Une personne me disait récemment renoncer pendant le carême au café accompagné d'un biscuit qu'elle prend habituellement à 10 h le matin. Et me confiait : « Je ne pensais pas que ce serait pour moi un si grand effort ». Le jeûne fait apparaître nos attachements. Il n'est pas nécessaire pour cela de faire un très gros effort, mais un effort régulier, qui nous rappelle qu'il n'y a pas que la nourriture dans la vie.

Donc le jeûne n'est pas un effort pour l'effort lui-même ?

Non, c'est précisément ce qu'il faut éviter.

Privons-nous donc alors du café de 10 h. Mais pour quoi faire ? Par quoi remplace-t-on ce petit café ?

J'ai le sentiment que notre corps est un lieu de mémoire. L'exercice de la privation consiste à avoir un peu faim, sans aller jusqu'à s'affamer, et on peut remplacer le café par une eau chaude, par une conversation, par un moment de détente... Par mon corps, je fais mémoire de ce qui me nourrit. Le corps me rappelle mes engagements, ce vers quoi je suis orienté, ce à quoi aussi je suis attaché.

Donc on peut jeûner de nourriture, en choisissant ce que l'on met de côté. Y a-t-il d'autres formes de jeûne ?

Bien sûr. Le principe reste le même : la recherche de la conversion. Le carême propose trois pratiques : le jeûne, la prière et l'aumône. Le jeûne est un exercice de conversion par rapport à soi-même, qui nous ramène à l'espérance du bien véritable. Ce qui peut tuer l'espérance, c'est toutes les petites manies auxquelles je m'attache. On peut donc jeûner d'internet, on peut jeûner du jeu si le jeu est une addiction. Si les chrétiens faisaient un jeûne des jeux qu'ils jouent sur leur smartphone dans le métro, ils feraient peut-être grandir le lien social. L'enjeu de cet exercice de pénitence est de nous convertir et de nous libérer de ce qui nous attache, de nos égoïsmes qui sont souvent très charnels, pour nous ouvrir à autre chose qu'à nous-mêmes.

On parle beaucoup de l'addiction aux écrans. Cela aussi concerne le jeûne.

On peut jeûner d'internet, de ses mails, des SMS auxquels on répond de manière compulsive. Quel est mon équilibre de vie ? Mon hygiène de vie me permet-elle de vivre dans une paix intérieure en présence de Dieu ? Les chrétiens ne sont pas des stoïques, ils ne cherchent pas la pure maîtrise de soi pour se glorifier d'être des purs et des durs. Il s'agit de se libérer pour se mettre en présence du Seigneur. Et bien sûr tous nos écrans sont de sérieux obstacles, qui encombrant notre mémoire, notre imagination, et nous agitent beaucoup.

Que l'on jeûne de nourriture ou d'internet, y a-t-il des fruits au jeûne ?

Il y a des fruits intérieurs de paix, de joie, de meilleur équilibre. Et puis une meilleure présence à Dieu et aux autres.